Soirs malgaches

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Soirs malgaches, 1921.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/59

Description & analyse

AnalyseIl s’agit d’un petit cahier (MS2.SOMA) composé de feuillets de papier à en-tête (Creton & Hébant) repliés (neuf de 28 x 21, un de 13,5 x 21, plus un demi-feuillet). C’est une mise au propre en belle écriture moulée (peut-être en vue d’une publication) qui n’est pas de la main de l’auteur, excepté quelques indications en première page sur le plan d’un recueil à faire et quelques corrections. Certains de ces poèmes ont été publiés dans *Le Journal de Madagascar franco-malgache* en 1923.

Auteur de l'analyseSerge Meitinger (01-07-2015)
Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak (20-10-2014) ; Xavier Jar Luce (01-07-2015)
RévisionSylvie Giraud (22-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN2 SOIRS MALGACHES, abréviation dans les *Œuvres complètes* : MS2.SOMA
Nature du documentManuscrit allographe
Collation11 (f.) 280 x 210 mm ; 1 (f.) 135 x 210 mm ; un demi-feuillet
SupportFeuillets

État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

PublicationJean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes II Le poète - Le narrateur - Le dramaturge - Le critique - Le passeur de langues - L'historien*, édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Laurence Ink, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard, Paris : CNRS Éditions, 2012, 1790 p., coll. Planète Libre, p. 51-61.

Présentation

Date1921
GenrePoésie (Recueil)
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Karolina Resztak Notice créée le 20/10/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

~~Nos traites sont toujours payables à notre Caisse~~

Clair-de-lune

Il fait déjà nuit. Il fait déja noir.
Plus de voix. Tout dort. Nulle vie-aucune.
On ne voit plus rien que le clair de lune
gonflé des parfum ~~mort~~ exhalé depuis le soir.

Le Rêve enivrant, dans la noire nuit,
parmi les lueurs et parmi les ombres
qui hantent les bois profondément sombres,
s'échappent des cieux, doucement, sans bruit.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

mille étincelles d'or d'un bel éclat magique
qui m'enivre en secret de sa splendeur féerique
où se mêlent des feux nombreux de diamant.

En cette libellule au-dessus de mes joues,
vous vous cachez, désirs tristes, mélancoliques,
et toi, soif d'infini qui, dans le Rêve, joues,

éblouis et pamés devant le firmament.

~~Nos traites sont toujours payables à notre Caisse~~

24

A une libellule

Tu traînes sur mon front, dans le beau crépuscule,
le poids mince et léger de tes deux ailes d'or ;
tu plantes dans mes yeux ton œil qui rêve et dort
et partage à mon cœur son rêve, libellule.

Ensemble, nous fixons, cet âtre évanoui
qui vogue dans l'azur obscurci, noir et pâle ;
mais il est en ton corps de simple et d'opale,
aux irisations de ton œil ébloui,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Ah! ces charmes exquis que je goûte sous vos ombres,
périront-ils déjà dans les volutes ~~du ciel~~ de l'air?
M'abandonneront-ils dans les nuits noires et sombres
qui perceront mon cœur avec des flèches d'éclairs?

Ah! ce tourment sans nom, que d'être humain et de vivre,
le supplice éternel d'étreindre un mirage en vain!
Doux soirs, versez encor votre nectar qui m'enivre,
et fait voir mon tourment en apaisement divin!

Durez! durez encor pour mon être qui se pâme
dans vos parfums si doux qu'ils avivent tout mon cœur.
Restez, ô soirs, restez pour satisfaire mon âme
qui veut boire et vider la coupe de la langueur.

Soirs de charme! soirs doux, emplis de mélancolie,
faut-il que vous partiez rapidement et sans bruit?
— Mon être las, bois ton vin — vide-le jusque à la lie!
... Moi, je vais écouter s'approcher, vers moi, la Nuit!

~~Nos traites sont toujours payables à notre Caisse~~

Soir sans lumière, soir où se versent les ténèbres
tandis que, dans les champs, des soupirs mélodieux,
en leur cacophonie, élèvent des chants funèbres
et font pleurer la mort du soleil par tous les dieux.

Soir de mélancolie et contemplative et triste
où l'on assiste, hélas! à ce deuil universel:
une atmosphère en noir sous un voile d'améthyste
qui ~~pas~~ cache sous ses plans tout le sourire du ciel.

Soir calme, triste et morne, alourdi d'un grand silence
et qui fait de la vie une chambre de tombeau;
un moment macabre où le Néant balance,
tandis que l'on n'entend que les plaintes du corbeau.

Soirs! doux soirs! soirs divers de charmes et de délices,
soirs tristes, soirs amis qui réflétez les couchants,
plus constamment, durez! épargnez-moi du supplice
de voir le monde en deuil, d'entendre ses cris touchants!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Soirs

Soir luminence et beau, soir frais et soir monotone,
où le vent ombanné, le zéphyr plein de parfums
enivrent les mortels de leur doux encens d'automne,
de calices fanés et de pétales défunts.

Soir enivrant et doux, soir de charmes et de délices
où le feu du couchant fixe ses grandes lueurs,
soir empli du parfum qui s'échappe des calices,
et tombe doucement tandis que meurent les fleurs.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

~~Nos traites sont toujours payables à notre Caisse~~

20

Ah! tout ce qu'on voit est un jardin de féerie! —
Au-dessus, c'est l'azur dans le firmament bleu,
au loin, c'est l'horizon qui se couvre de feu,
au-dessous, c'est les eaux pleines de rêveries!

Mais brusquement, la Nuit, avec son noir corsage,
surgit des confins d'or où pâlit le couchant;
le monde, en une voix, élève tout son chant
et fait vivre en secret le dormant paysage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

On respire un zéphyr chargé d'odeurs mourantes,
on s'enivre en secret du parfum de l'éther,
on s'attendrit devant les beaux émaux de l'air
entièrement formés de lumière expirante.

Le saule au bord des eaux, penche ses bois pleureurs,
unissant à l'azur les larmes de ses tiges;
Plus loin, sur les cactus, un papillon voltige
et suce doucement le jus mielleux des fleurs.

Le fleuve a plusieurs tons irisés de lumière,
il est d'azur profond et de saphir teinté,
le soleil, en mourant, l'inonde de clarté —
il a le beau reflet de sa splendeur dernière;

et quand au crépuscule un passage de vent
effleure d'un baiser son eau multicolore,
ses cassures, ses plis font sortir du phosphore
qui fait mourir dans l'air son effluve mouvant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Nos traites sont toujours payables à notre Caisse

Paysage

Le reflet du couchant encadre les campagnes
d'un aura radieux tout d'azur et d'or;
des nuages obscurs quoique sereins encor
naviguent au-dessus des crêtes de montagnes.

Les fleurs s'entourent d'or, car le reflet mourant
qui s'élève, là-bas, de ces cîmes lointaines,
sur elles fait errer ses lueurs incertaines,
et leur donne un halo lumineux trasparent.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

En ce clair-obscur fécond en Beautés,
il aime s'asseoir auprès des prairies,
s'étendre sur les campagnes fleuries,
et songer devant les monts argentés.

Il aime jouer dans les bois dormants,
caresser les fleurs qui sont endormies
sous le beau reflet de la lune ~~amie~~ amie
ou cueillir, aux champs, grappes et sarments.

Il aime passer, au bord des ruisseaux
ou sur les talus des douces fontaines,
des heures à voir nymphes et sirènes
plier doucement bambous et roseaux.

Puis il rentre aux cieux, taché par l'argent
qui s'répand dans l'air maculé de rouge,
tandis qu'ici bas nul être ne bouge ;
il monte toujours vif et diligent,
ruminant encor cette vie obscure —
mais charmante, belle, enivrante et pure.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

La nuit tombe. Un ciel rose épouse la colline

Joachin Gasquet.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Hélas! aucun voyageur, au chaland aérien,
ne peut jouir du délice en sa courte lente et brève!
Mon coeur poète le voit, et ne jouit que d'un rêve;
mais je sens ce coeur si bien
que, (bien qu'il soit décevant,
ce chaland courant au vent)
il se plonge dans la joie,
avec l'âme,
et s'y noie,
et s'y pâme!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

~~Nos traites sont toujours payables à notre Caisse~~

60, Rue de la Chapelle

" Lunatique "

Il est doux comme le rêve, il est beau comme la nuit,
capricieux et câlin comme le baiser de femme,
ce chaland d'argent qui court et s'avance à toute rame
dans le bel azur qui fuit,
doucement je ne sais où ;
il est comme un bijou
de diamant et de nacre ;
vers sa proue,
l'odeur âcre
monte et joue.

A la lune

99

Lune de fin de Mai, corne d'or dans l'azur,
bijou de la nuit brune
toi que berce, là-bas, l'effluve doux et pur,
réponds-moi, belle lune.—

Croissant d'ivoire gris, cheval pour un tournoi
qui dure une nuit brève
par caprice, veux-tu, belle lune, dis-moi,
en croupe, avec le Rêve,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Fastes splendides!
Décors royaux!—
De vrais joyaux
pour ~~les~~ quels candides
et beaux ~~infants~~!—
Là-bas, rougeoie,
pour votre joie
ô beaux enfants,
le ciel d'opale!
Allez en rond!
— Son reflet pâle
ceindra vos fronts!

— J'entends encore,
percer la nuit,
leur chant qui fuit!—
Comme il décore
l'âpre langueur,
le spleen morbide
qui sont avides
de notre cœur!
Comme il enivre,
ce chant perdu!
Je sens revivre,
mon cœur mordu!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Chant au couchant

à Victor Malouissis

Le beau couchant,
(mélancolique
regard oblique
sorti du champ)
faible, agonise
sur les monts bleus
où court, frileux,
l'or qui s'irise
des lacs d'azur ;
tandis que, douces,
argentes sur,
des tâches rousses.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Que tes mains, où se fige son rayon moribond,
retiennent mollement mes élans de détresse
et que mon âme étanche, en ton puits de tendres
sa soif de voir l'Amour, dans ton parc, vagabon

Ah! tandis qu'au lointain la brise se lamente,
comme un immense cri de fantômes défunts,
grise-moi tendrement, noyé dans les parfums
qui flottent, si subtils, au cou de mon amante.

Soir d'Java
O soir malgache, ô soir dont l'heure est si charmant

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

7

Nouveau soir malgache

O beau soir de féerie, ô magie, ô grandeur,
soir de béatitude et de magnificence,
ô soir auquel sourit la lune en décroissance,
enivre, ô soir divin, mon coeur de ta splendeur!

Fais que les flèches d'or, de sinople et d'opale
que lance ton soleil à travers l'horizon,
transpercent, par moment, mon être en pamoison,
mon être las, mon être et défaillant et ~~faible~~ pâle...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

Déjà la pesanteur nocturne nous endort,
déjà, la lune, aux cieux, sur des nuages d'or,
fait, comme un paon, sa roue éblouissante et brève,

et nous nous endormons, heureux et sans souci,
l'haleine régulière et le souffle adouci,
nous contentant de boire à la coupe du Rêve!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf

41
40
81

Deux quatrains
Si la croix australe
Isolement
~~Tristesse d'été~~
à voir et c. - - - -
Clair de lune
Poème de la lune et de la nuit
Petite suite d'été
Paysage d'été et th concerto

(44 DaA

Soirs malgaches

Vesperale 44 T'

Combien de fois faut-il que je chante et décrive
l'insigne enchantement en tes beaux soirs enclos,
quand l'esquif de la Nuit, sur d'invisibles flots,
vogue, vogue en secret vers toi, mon Tarive?

Plein de magnificence enivrante, il arrive
parmi le doux soupir de la brise en sanglots;
le Silence et le Songe, à bord, ses matelots,
d'un murmure infini, débarquent sur ta rive.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/59?context=pdf